

SAUVAGE



Merci de n'imprimer ce document qu'en cas de besoin.
Pour imprimer, préférez le recto/verso, noir/blanc sur papier recyclé. Merci :)

RÉSUMÉ

Le jour de ses 10 ans, Bonnie passe les portes de la ville pour entrer dans la forêt sombre et dangereuse qui la borde.

Sauvage est une fable écologique sous la forme d'une promenade théâtrale et familiale adaptée au jeune public.

Le public accompagne Bonnie dans sa quête utopiste consistant à sauver son monde : la ville dans laquelle elle a grandi, voisine d'une forêt qui lui a toujours été présentée comme obscure, dangereuse et sauvage. Mais sa quête implique d'entrer dans ce monde inconnu.

Tantôt compagnon de route, confident ou ami imaginaire de Bonnie, le public devient témoin autant qu'acteur de cette aventure de la ville jusqu'au creux de la forêt. Ensemble, Bonnie et le public arpentent les écosystèmes forestiers, les relations humaines et interspécies à la recherche du Vieux Chêne.



Sauvage est un projet sur la sobriété, la biodiversité et l'enfance. Après *Déméter* et *Détritus*, *Sauvage* poursuit la recherche de la compagnie vers un théâtre des mondes vivant · es. Jouant avec l'idéal d'un retour à la nature, la pièce concrétise et met en jeu ce fantasme, nous confrontant aux contradictions et aux difficultés qu'il implique.

Texte et mise en scène Marou

Jeu et voix off Sarah Battistella

Musique Mathis Grosos

Production Compagnie Arborescent·e·s

Soutiens Auberge de jeunesse de Saint-Brieuc, Département du Val-de-Marne, Cité du Développement Durable, Les Nuits des Forêts.

Création 2022

Durée : 1h15

Crédit photos Philippe Erard - ne pas diffuser sans accord.

SOMMAIRE

Résumé	1
Contexte de création	4-5
Intentions de mise en scène	5-6
Photos	7
Technique	9
Equipe artistique	10
Compagnie Arborescent·e·s	11
Contact	12

CONTEXTE DE CRÉATION

Le GIEC est l'acronyme du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat. En bref, des milliers de scientifiques du monde entier spécialistes du changement climatique et de ses conséquences à l'échelle planétaire.

Le GIEC est unanime : le réchauffement climatique est une réalité. Pour preuve, les records de chaleur, la multiplication des catastrophes météorologiques, la fonte des glaces, l'acidification des océans, les feux de forêts, le déclin de la biodiversité, les pénuries d'eau, etc.

Des millions de personnes sont déjà impactées par des phénomènes météorologiques extrêmes : sécheresse prolongée en Afrique subsaharienne ; tempêtes tropicales qui balayent l'Asie du Sud-Est, les Caraïbes et le Pacifique ; les températures caniculaires ont causé des vagues de chaleur meurtrières en Corée du Sud, en Algérie et en Croatie ; graves inondations au Pakistan, sécheresses prolongées à Madagascar.

Le réchauffement climatique peut-être dû aux variations naturelles comme celles du cycle solaire. Néanmoins, depuis au moins les années 1800, la cause principale (à 99,99%) des changements climatiques est l'activité humaine, en particulier :

- La combustion d'énergies fossiles comme le pétrole, le charbon et le gaz ;
- La déforestation ;
- L'agriculture et l'élevage industriels ;
- Les décharges.

Les experts s'accordent également sur le fait que les 1 % les plus fortuné-es sur Terre ont émis 17 % des gaz à effet de serre mondiaux, tandis que les 50 % les plus pauvres n'en ont causé que 12 %.

Le travail de la compagnie Arborescent-e-s se situe dans ce contexte de réchauffement climatique. Nous nous donnons pour objectif de :

- Faire de l'écologie une source d'inspiration et un moteur de création ;
- Raconter notre époque et ses enjeux ;
- Imaginer collectivement des alternatives.

Pour *Sauvage*, nous avons souhaité nous saisir des enjeux écologiques liés à la biodiversité et la sobriété. Depuis plusieurs dizaines d'années, la consommation raisonnée est préconisée par les différents rapports du GIEC et de l'ADEME. Cependant, les enjeux liés à la sobriété se font réellement une place dans le débat public depuis quelques mois seulement, notamment suite à l'impact de la guerre en Ukraine.

Ce principe de sobriété est mis en pratique par la démarche éco-théâtrale de la compagnie, depuis deux ans. Elle se déploie et se précise au fil des expériences artistiques, des dialogues entre les membres de l'association et des rencontres. Aujourd'hui cela résonne fortement avec le contexte mondial environnemental et géopolitique.

Dans cette nouvelle pièce, *Sauvage*, nous avons à cœur parler ouvertement des enjeux de sobriété, d'ouvrir la réflexion autour d'eux et ainsi mettre en débat nos modes de vie.

Plus d'informations sur le réchauffement climatique et ses enjeux : <https://www.blast-info.fr/tags/climat-g12ptBrUSw-ZAmCXvq7obQ>

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Partir du sauvage : fables et réalités

Comme pour mes précédentes écritures/mises en scènes, *Putain* et *Déméter*, le titre de ce spectacle est la trace de son point de départ. Dans nos sociétés occidentales, le sauvage, c'est Johnny Depp dans la publicité pour la parfum Dior. Le sauvage est l'homme mature, fort, érotique et ténébreux, bref : le mâle. Pourtant, il y a encore peu de temps, les sauvages étaient davantage les humain-es issu-es des colonies, vu-es par les populations occidentales comme des bêtes de foire à observer lors des expositions universelles, ou à domestiquer comme Robinson Crusoë s'y attelle avec Vendredi (*Robinson Crusoë*, Daniel Defoe, 1719), bref : des sous-humain-es, sans culture, à la fois repoussant-es car jugé-es barbares et pourtant attirant-es par leur "exotisme".

Le point commun entre ces différentes utilisations du mot sauvage, c'est la dimension imaginaire qu'elles charrient, la part de fable et de mythe qui cache une réalité plus grinçante : l'exploitation de l'être humain ou, dans le cas de Johnny Depp, l'érection en idole d'un acteur talentueux, mais aussi doté d'une personnalité alcoolique et violente.

Dans cette commande pour le Festival Vert l'Art de Rue, j'ai voulu construire une forme qui met en tension les parts de mythe et de réalité associées au sauvage. J'ai choisi de me concentrer davantage sur un type de lieu souvent décrit comme "sauvage" : la forêt. Bonnie est une fille de 10 ans qui a grandi dans une ville voisine de la forêt, sans pour autant y avoir mis les pieds. Depuis petite, elle est bercée par des récits qui décrivent la forêt comme obscure, dangereuse et sauvage. C'est la forêt du Petit Chaperon Rouge ou des sorcières d'Hansel et Gretel par exemple. A ces fables qui se nourrissent de nos désirs et de nos peurs, de notre manque d'expérience et de connaissance, je confronte une rencontre concrète entre le personnage de Bonnie et la forêt.

Après *Déméter*, je poursuis mon travail de superposition de récits : celui sur la forêt sauvage transmis oralement de génération en génération jusqu'à celle de Bonnie ; et le récit de sa rencontre avec la forêt et les êtres vivants qui la peuplent. Pour rendre sensible la transmission orale de la première narration, celle-ci prend la forme d'une voix off, peut-être Bonnie devenue adulte, diffusée par une enceinte qui ferme la marche. Ouvrant la marche, Bonnie témoigne et retrace au présent la forêt de sa quête, lieu de cohabitation et de relation entre les mondes végétaux, animaux et humains.

Sobriété et biodiversité : aventure collective et participative

Parmi les mouvements écologistes ou du côté des réalisateurs-vagabonds Nans et Mouts, la polysémie du mot sauvage s'ouvre encore davantage. Probablement inspirés des travaux du poète et philosophe états-unien Henry David Thoreau (1817-1862), Nans et Mouts travaillent à "réensauvager nos vies" à travers le partage d'expériences de vagabondage, de rencontres et de mises en relation avec d'autres vivant-es notamment, via l'émission Nus & Culottés et leur magazine La Tribu du Vivant. Déjà au 19e siècle, Henry David Thoreau se retire dans les bois pendant 2 ans afin de s'affranchir de toute contrainte sociale.

« Je m'en allais dans les bois parce que je voulais vivre sans hâte, faire face seulement aux faits essentiels de la vie, découvrir ce qu'elle avait à m'enseigner, afin de ne pas m'apercevoir, à l'heure de ma mort, que je n'avais pas vécu. »

Le "réensauvagement" est souvent synonyme d'expériences de vie plus sobres et minimalistes dans des espaces non dédiés à la vie humaine. Parmi elles, on retrouve des projets de vie en collectivité comme les écolieux ou les bascules, ainsi qu'en autonomie alimentaire qui passe souvent par le maraîchage et la permaculture. Vus par certain-es comme des modes de vie capables de répondre concrètement au défi climatique de notre siècle, vus par d'autres comme un renoncement douloureux à un certain confort de vie, ces alternatives ne sont pas nouvelles ni révolutionnaires pour l'espèce humaine.

A travers cette aventure immersive et participative, Bonnie et les spectateur·rices font l'expérience de modes de vie non citadins. Cette promenade multisensorielle révèle le végétal dans sa capacité à nous nourrir, nous protéger, nous servir d'outil pour façonner, nous émerveiller. Elle révèle également certains dangers concrets qui animent les espaces forestiers et les difficultés à s'orienter, s'alimenter, habiter et cohabiter en forêt quand on y est étranger.

Sauvage est un chemin vers la sobriété qui interroge et ouvre un débat sur nos modes de vie, nos usages et sur la sauvegarde du patrimoine naturel.

PHOTOS



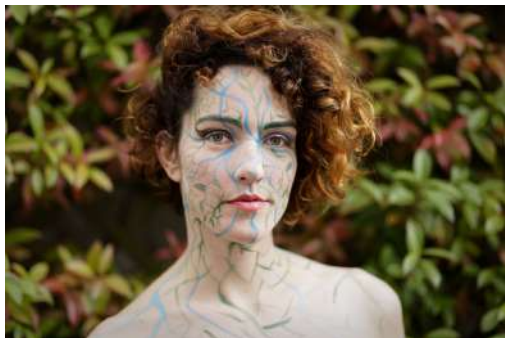
TECHNIQUE

Détails : demander le dossier technique

RÉSUMÉ

Durée	1h15
Espace de jeu	Déambulateur Départ de la promenade dans espace urbain (15min) puis en forêt/jardin/parc (1h)
Décor	Pas de décor
Son/lumières	Enceinte sur batterie avec amplificateur intégré et connexion en bluetooth avec un portable. Enceinte à fixer sur un diable pour être transportée pendant la promenade théâtrale.
Position du public	Déambulateur, entre la comédienne et la metteuse en scène
Montage / mises	Le Jour J - début du montage/mises au plus tard 15min avant la représentation
Nuisances sonores depuis l'espace de jeu	Pas ou peu de nuisances sonores voitures/trains/avions/cour de récréation tout public
Accès	En voiture jusqu'à 50m de l'espace de jeu maximum pour les déchargement avant le montage/les mises, et pour le démontage.
Personnel en tournée	3 personnes

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MARINE GIRAUDET (MAROU)

Autrice et metteuse en scène

Autrice, metteuse en scène, comédienne, dramaturge, fondatrice et directrice artistique de la Compagnie, je me définis comme artiste spécialisée dans les récits et pratiques écologiques.

Mon parcours théâtral commence par la comédie musicale en primaire, puis dans des associations, en option au lycée, en classe prépa, en formation semi-pro de comédie musicale et dans plusieurs compagnies (Kaféïne, Début de Folie).

Je me suis formée comme comédienne à l'École Claude Mathieu (2020), à la mise en scène et la dramaturgie dans un master Ecritures et Représentations à l'université Paris Nanterre (2022) et à la voix off avec les Escales Buissonnières et le studio Anatole (Lyon). Durant mes années à l'école Claude Mathieu, j'ai écrit et mis en scène ma première pièce, Putain, qui plonge le public au cœur d'une multinationale dans laquelle les employé-es sont des prostitué-es.

Poussée par ma sensibilité, mes engagements écologiques et artistiques, je réunis artistes et ami-es pour fonder l'association Compagnie Arborescent-e-s en 2020, pour laquelle je travaille comme comédienne, autrice et metteuse en scène. Depuis 2020, je me spécialise dans le jeu, l'écriture et la mise en scène de récits et de pratiques écologiques dans l'espace public. Transdisciplinaire, mon travail se situe au croisement de l'art et des sciences, dans une approche du paysage comme partenaire de jeu.

En parallèle de mon activité au sein de la compagnie Arborescent-e-s, je travaille comme voix off (publicité, voice over, narration documentaires et livre audio), actrice et dramaturge (Interstices, Eve Ganneau).



SARAH BATTISTELLA

Actrice

Quand j'étais petite, je me souviens des spectacles que je jouais déjà devant mes parents. Je déclarais à qui voulait l'entendre que je rêvais de devenir « actrice-agricultrice ».

Cette passion naissante a gagné en importance avec une longue pratique théâtrale. Puis, après une licence en langues étrangères (anglais-italien), j'intègre le Cours Florent en 2015. J'y découvre l'improvisation, les masques et le clown, qui seront de grandes révélations dans mon parcours.

Depuis septembre 2018, je donne des cours de théâtre à des enfants et adolescent.es au Cours Florent Jeunesse et dans des écoles, avec l'envie de les rendre acteur-rices et créateur-rices de notre travail. En 2019, j'assiste Timothée Leuba dans la mise en scène de deux spectacles masqués, et je dirige les acteur-rices du spectacle L'Écume des jours de la compagnie Les Joues Rouges jusqu'en 2020.

Je travaille aujourd'hui comme autrice et metteuse en scène de ma première création En quête, sur la maladie d'Alzheimer et une jeunesse endeuillée, au sein de la compagnie Le Plateau des Sources Rouges ; je suis co-autrice et comédienne dans Méduse du collectif Baba Yaga, sur la question des violences faites aux femmes.

Mon engagement théâtral est fort. Je porte en moi la nécessité de traiter de sujets qui m'animent et me touchent. Les questions écologiques en font partie. Je ne savais rien de l'éco-théâtre avant de croiser le chemin de la compagnie Arborescent-e-s. Je trouve ce travail passionnant et suis très fière d'avoir intégré ce projet respectueux et novateur.

COMPAGNIE ARBORESCENT.E.S

PRÉSENTATION COMPAGNIE

La compagnie Arborescent.e.s est une association loi 1901 qui réunit un bureau, des artistes, du personnel administratif, des adhérent.e.s et des bénévoles dans un projet artistique, social et politique : l'éco-théâtre.

LIENS THÉÂTRE ET ÉCOLOGIE ?

La situation climatique actuelle et ses conséquences dans les années à venir ne sont plus un secret. Animé.e.s par nos sensibilités, nos engagements personnels ou notre curiosité, notre désir de nous lier et notre volonté de nous saisir des enjeux climatiques dans notre activité professionnelle ou bénévole, nous choisissons de faire écologie de nos esthétiques et de nos pratiques théâtrales. Notre projet se décline en 3 objectifs :

- Faire de l'écologie une source d'inspiration et un moteur de création
- Raconter notre époque et ses enjeux
- Imaginer collectivement des alternatives

NOTRE DÉFINITION DE L'ÉCOTHÉÂTRE

L'éco-théâtre est pour nous la recherche et le déploiement d'un geste artistique professionnel curieux, soucieux et respectueux des vivant.e.s.

C'est un théâtre ouvert aux entités humaines et non-humaines, avec qui il tisse des liens créatifs, sensibles et durables.

Il interroge nos modes de vie, invite à (ré)inventer localement et collectivement nos sociétés pour répondre à l'urgence climatique.

L'éco-théâtre s'infuse dans la fabrication et le partage de nos spectacles et ateliers, mais aussi dans les activités de production et de diffusion qui les rendent possibles. Plus concrètement, il se déploie en 3 axes :

- **SENSIBILISER**, Pour construire des réponses sensibles et créatives aux questions climatiques.
- **AGIR**, Pour tendre vers une consommation sobre et éthique.
- **CO-AGIR**, Pour s'engager durablement avec d'autres acteur.rices de la bascule écologique.



CONTACT


CIE ARBORESCENT.E.S Eco-théâtre

Direction artistique :
Marine Giraudet

Chargé de production :
Camille Noël
ciearborescent.e.s@mailo.com



 [@ciearborescent.e.s](https://www.instagram.com/ciearborescent.e.s)

 [@ciearborescentes](https://www.facebook.com/ciearborescentes)

 <https://ciearborescentes.fr>



*les
nuits
des
forêts*